



# LES ENFANTS NE PEUVENT PAS ATTENDRE

RECOMMANDATIONS BUDGÉTAIRES 2020 POUR DES SOINS EN SANTÉ MENTALE ET DÉPENDANCES DE HAUTE QUALITÉ ET ACCESSIBLES AUX ENFANTS ET AUX JEUNES POUR TOUTES LES FAMILLES DE L'ONTARIO

## INTRODUCTION

En Ontario, les centres de santé mentale pour les enfants et les jeunes dispensent chaque année des soins de santé mentale à plus de 130 000 jeunes et à leurs familles. Cependant, dans toute la province, 28 000 enfants et jeunes attendent jusqu'à deux ans et demi pour recevoir le traitement dont ils ont besoin. De plus, de nombreuses familles ont beaucoup de peine à trouver les services qu'il leur faut. Notre province néglige ces enfants et ces familles. En fait, cela nuit à toute notre économie, aux hôpitaux, aux écoles, aux systèmes judiciaires et à nos collèges et universités.

The province s'est engagée à augmenter son financement de la santé mentale et du traitement des toxicomanies de 3,8 milliards de dollars; cette somme comprend le fonds de contrepartie du gouvernement fédéral. Il est crucial d'en affecter la majeure partie à la santé mentale des enfants et des adolescents. Plus de 70 % des troubles de santé mentale et de toxicomanie se manifestent chez les jeunes qui ont moins de 17 ans.

**Un nouvel investissement de 150 000 \$ par année pour accroître les soins de première ligne réduira les temps d'attente de services de counseling et de thérapie à 30 jours ou moins. Cet argent aidera 30 000 familles ontariennes de plus à obtenir les services de santé mentale dont elles ont un urgent besoin. Santé mentale pour enfants Ontario (SMEO) recommande qu'en même temps, on simplifie et améliore le système pour que les familles s'y orientent facilement afin d'y trouver l'aide qu'il leur faut à l'endroit et au moment même où elles en ont besoin.**



**...28 000 enfants et ados attendent jusqu'à deux ans et demi pour recevoir le traitement dont ils ont besoin**

S'inspirant de la vision gouvernementale d'un système de soins de santé interreliés et durables, dont l'accès aux soins a été facilité par la création de Santé Ontario et de ses Équipes de santé, le secteur ontarien de la santé mentale des enfants et des adolescents a développé un système bien organisé et des soins de grande qualité qui répondent aux besoins des enfants, des jeunes et de leurs familles. Afin de produire des résultats continuellement positifs pour les enfants et d'étendre la prestation de soins des Équipes de Santé Ontario, il est crucial de renforcer les capacités et d'offrir aux enfants et aux adolescents des services et des traitements adaptés à leurs contextes familiaux et communautaires. Non seulement les investissements en santé mentale des enfants et des adolescents amélioreront la vie de ces patients, mais les interventions précoces **généreront d'importantes économies.**

## I. LE BESOIN : LES ENFANTS ET LES FAMILLES DE L'ONTARIO SONT EN CRISE

Depuis des années, le secteur de la santé mentale des enfants et des jeunes produit toujours plus de résultats avec des ressources décroissantes. Elle priorise les besoins des familles ontariennes. Ces 25 dernières années, le financement réel des soins de santé mentale aux enfants et aux jeunes a diminué de plus de 50 %. Cependant, depuis environ 30 ans, l'incidence de la plupart des troubles mentaux courants chez les jeunes, comme l'anxiété et la dépression, a augmenté de presque 50 % (ESJO 2014). De plus, comme ils subissent de moins en moins de stigmatisation, les enfants et les jeunes n'hésitent plus à demander de l'aide (ESJO 2014). La demande augmente donc plus que jamais, mais nous manquons de ressources pour donner à toutes les familles les soins qu'il leur faut au moment et à l'endroit où elles en ont besoin.

En donnant aux enfants et aux jeunes des services de santé mentale interdisciplinaires en temps opportun dans leur collectivité, on réduira les coûts des soins d'urgence et le nombre d'hospitalisations. Certaines populations se heurtent encore à des lacunes et à des défis cruciaux :

- On manque de services pour les enfants et les ados dont les troubles de santé mentale s'accompagnent de dépendances.
- On ne répond pas aux besoins des jeunes qui passent à l'âge adulte.
- On ne traite pas efficacement les jeunes venant de certains contextes ou ayant différentes identités, et l'on n'améliore pas l'accès aux services pour les jeunes des collectivités rurales, éloignées et nordiques.

Les familles s'attendent à ce qu'on soigne la santé mentale de leurs enfants comme on soigne leur santé physique. Les centres de santé mentale pour les enfants et les adolescents ont élaboré des modèles novateurs d'intervention afin d'accélérer l'accès aux services. Au cours de ces 5 dernières années, on a ouvert plus de 80 cliniques de santé mentale sans rendez-vous dans toute la province. On a aussi amélioré le processus d'admission des patients pour fournir les services avec autant d'efficacité et d'efficacités que possible. Malheureusement, la demande de services dépasse de loin leur financement qui lui, s'est stabilisé. Il est désormais urgent d'investir d'accroître les services de première ligne.

### Quelques mots sur les soins de santé communautaires en santé mentale des enfants et des adolescents

- Les centres de santé mentale des enfants et des jeunes de l'Ontario soutiennent chaque année plus de **130 000 familles** dans toutes les régions de la province, même dans les écoles.
- **Des équipes de professionnels** composées de psychologues, de travailleurs sociaux et de fournisseurs de soins aux enfants et aux adolescents conçoivent des traitements adaptés aux besoins propres à chaque famille selon l'urgence des besoins.
- Depuis des années, les centres de santé mentale des enfants et des adolescents **utilisent les fonds publics de façon responsable** afin de fournir des services rentables et en utilisant autant que possible le soutien de la collectivité et les financements philanthropiques.

## Mobilisation et renforcement de l'autonomie de la jeunesse


En mobilisant les jeunes, nous devons développer leur autonomie afin :

- Qu'ils deviennent de précieux partenaires à la prise des décisions qui les concernent;
- Qu'ils aient des occasions de contribuer et de participer à l'amélioration de la collectivité, à l'organisme et au système dans lesquels ils vivent.
- Il est crucial de valoriser les jeunes qui sont devenus experts en leur propre parcours de santé mentale et qui apportent une grande sagesse au reste de la société.

## Participation et engagement des familles

En même temps, il faut traiter les nouveau-nés, les enfants, les adolescents dans leur contexte familial pour produire les résultats positifs et durables. L'influence cruciale du soutien familial et sa dynamique contribuent non seulement à la santé mentale des enfants, mais à leur guérison.

L'opinion des parents, des familles et des aidants naturels appuie mieux que tout la mise en œuvre des recommandations présentées aux fournisseurs de services et au gouvernement sur les meilleures façons, pour les centres de santé mentale des enfants et des adolescents, de soutenir les familles qui ont des enfants souffrant de troubles de santé mentale.



**L'influence cruciale du soutien familial et sa dynamique contribuent non seulement à la santé mentale des enfants, mais à leur guérison.**

## II. LA SOLUTION: AIDER UN PLUS GRAND NOMBRE DE FAMILLES À OBTENIR DES SERVICES DE SANTÉ MENTALE DE QUALITÉ POUR LEURS ENFANTS ET LEURS ADOLESCENTS EN AUGMENTANT LES SERVICES CRITIQUES DE PREMIÈRE LIGNE

Les temps d'attente s'étendent jusqu'à deux ans et demi dans certaines régions de la province, et dans d'autres collectivités, l'accès aux services est très limité. Il est donc urgent d'accroître avant tout les soins de première ligne en santé mentale des enfants et des adolescents. De plus, l'accès aux soins communautaires en santé mentale des enfants et des adolescents est très inégal pour diverses populations (francophones, Autochtones, nouveaux immigrants, communautés de certaines races, communautés du Nord de l'Ontario, LGBTQ, etc.). Un bien trop grand nombre d'enfants et de familles ne frappent même pas à nos portes. Selon un rapport que SMEO a récemment publié, près de 200 000 enfants et adolescents atteints de troubles de santé mentale graves ne reçoivent pas de services.

**La solution n'est pas compliquée. Pour aider ces familles, il nous suffit d'embaucher un plus grand nombre de professionnels en santé mentale afin d'accélérer l'accès aux services de première ligne.**

Le secteur de la santé mentale des enfants et des adolescents confie les enfants et les jeunes atteints de troubles de santé mentale et de toxicomanie à tout un éventail d'experts – psychologues, travailleurs sociaux, travailleurs en santé mentale pour les enfants et les ados, infirmiers et infirmières – afin de fournir des soins interdisciplinaires aux jeunes qui ont besoin d'une vaste gamme de services en santé mentale

et de traitements de la toxicomanie. Les centres de santé mentale pour les enfants et les adolescents de l'Ontario envoient les fournisseurs de soins vers les familles, où qu'elles se trouvent – près d'une école, dans leur quartier ou même chez elles. L'expansion des services de première ligne doit se faire en partenariat avec les jeunes et avec leurs familles. La prestation doit être équitable. Les services doivent être adaptés aux jeunes et aux familles et respecter leur culture. Ils doivent reposer sur des stratégies ciblées, car nous savons tous que bien des familles et des jeunes hésitent à appeler à l'aide.



Toutes les familles de l'Ontario devraient pouvoir accéder rapidement aux soins de santé mentale qu'il leur faut, à l'endroit et au moment où elles en ont besoin. Pour répondre aux besoins de toutes les collectivités de la province, les centres de santé mentale pour les enfants et les adolescents de l'Ontario recommandent que l'on investisse en priorité dans quatre domaines. Les collectivités ont des besoins légèrement différents, mais nous avons établi des plans locaux afin que les fonds investis soutiennent les enfants et les familles qui en ont le plus besoin.

1. Garantir l'accès à des services de counseling et de psychothérapie dans un délai de 30 jours
2. Étendre la gamme de services et de soutiens en santé mentale et en traitement des dépendances aux enfants et aux adolescents qui ont des besoins graves et complexes
3. Assurer des services de soutien 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 pour que les enfants, les adolescents et leurs familles ne soient pas obligés d'aller à l'urgence
4. Améliorer les services aux jeunes qui passent aux soins pour adultes en relevant l'âge de transition de 18 à 25 ans.

## 1. Garantir l'accès à des services de counseling et de psychothérapie dans un délai de 30 jours

En Ontario, il faut attendre en moyenne 67 jours pour recevoir des services de counseling ou de psychothérapie. Dans certaines régions de la province, les enfants et leurs familles attendent même jusqu'à 18 mois (SMEA 2020). Leur état empire, ce qui complique le traitement et augmente les coûts. Ces enfants et ces adolescents se retrouvent souvent à l'hôpital, ce qu'on pourrait éviter en leur fournissant des services bien avant cela, dans leur collectivité.

SMEA recommande que l'on investisse dans les services de santé mentale aux enfants et aux adolescents afin :

- D'offrir un accès rapide dans chaque collectivité à des services aux enfants et aux adolescents dont les troubles sont moins graves, même en soirée et pendant les week-ends (cliniques sans rendez-vous, soutien en ligne, équipes volantes dans certaines collectivités, soutien aux jeunes parents et à leurs nouveau-nés);
- D'ouvrir l'accès à des services de psychothérapie à plus long terme dans des délais d'un mois pour répondre à des besoins modérés ou graves, même pour les jeunes parents et leurs nouveau-nés. En mesurant leurs progrès cliniques et l'expérience des enfants et des familles qui reçoivent ces services, on vérifiera l'efficacité des programmes de traitement.

**Un investissement supplémentaire de 50 millions de dollars par année dans ces services permettrait au secteur de la santé mentale des enfants et des adolescents d'offrir l'accès à des services de counseling et de psychothérapie dans un délai de 30 jours.**

## 2. Étendre la gamme de services et de soutiens en santé mentale et en traitement des dépendances aux enfants et aux adolescents qui ont des besoins graves et complexes

Les enfants et les adolescents qui ont une maladie grave et complexe ou une dépendance ont besoin de soins plus intensifs et à plus long terme. Ils doivent attendre ces services pendant 92 jours en moyenne, et certains d'entre eux attendent plus de deux ans pour recevoir des soins intensifs. Leurs familles ont énormément de peine à supporter cela. Plus il faut attendre, plus les risques et les coûts augmentent, alors bien des jeunes et des familles se précipitent à l'hôpital, parce qu'ils n'ont aucun autre endroit où demander de l'aide. **Depuis 2006, le nombre de jeunes hospitalisés pour un trouble de santé mentale a augmenté de 90 %.** Les enfants et les adolescents devraient avoir un accès immédiat à des traitements intensifs de grande qualité quand ils en ont besoin et avant qu'ils se rendent à l'hôpital.

Ces enfants et ces adolescents ont besoin de traitements et de soutiens globaux, comme des services à domicile, des traitements de jour étendus et, parfois, un traitement continu à domicile. Lorsqu'ils n'ont pas accès à ces services, ces enfants et ces adolescents doivent continuellement être réadmis à l'hôpital. Les parents, les aidants naturels et les frères et sœurs ont eux aussi besoin de soutien. Les personnes qui s'occupent d'un enfant atteint d'une maladie mentale intense ont besoin de soulagement émotionnel et financier.

**SMEO recommande que l'on investisse chaque année 53 millions de dollars de plus pour fournir des services de traitement intensif aux enfants et aux adolescents de toute la province, au niveau communautaire et régional.** Il faudra affecter ces investissements en priorité à l'augmentation des services dans les régions éloignées, rurales et nordiques de la province, qui en sont particulièrement privées. En mesurant leurs progrès cliniques et l'expérience des enfants et des familles qui reçoivent ces services, on vérifiera l'efficacité des programmes de traitement.

### **3. Assurer des services de soutien 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 pour que les enfants, les adolescents et leurs familles ne soient pas obligés d'aller à l'urgence**

L'intensité des troubles de santé mentale dont souffrent les enfants et les adolescents s'étend sur tout un continuum, et leurs niveaux d'urgence aussi. Autrement dit, quand un adolescent tombe en crise, il lui faut immédiatement du soutien. Cependant, à l'heure actuelle, les jeunes en situation de crise doivent attendre en moyenne deux jours avant de recevoir des services; cela n'a aucun sens. S'ils ne reçoivent pas de services de soutien en situation de crise dans leur collectivité, les enfants, les adolescents et leurs familles se précipitent à l'urgence de l'hôpital. Au cours de ces 11 dernières années, le nombre des jeunes qui vont à l'urgence pour des troubles de santé mentale a augmenté de 83 %. En outre, 38 % des jeunes qui se présentent à l'urgence pour un trouble de santé mentale y retournent trois fois ou plus chaque année. Il serait moins coûteux et plus efficace de soigner ces jeunes adéquatement en milieu communautaire.

SMEO recommande donc que l'on investisse pour offrir les services de gestion des crises 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 – on évitera ainsi d'hospitaliser ces jeunes.

**SMEO estime qu'un investissement annuel supplémentaire de 27 millions de dollars suffirait pour étendre ces services.**

### **4. Améliorer les services aux jeunes qui passent aux soins pour adultes en relevant l'âge de transition de 18 à 25 ans.**

Après avoir mené des consultations auprès de jeunes gens de toute la province en 2017 ainsi qu'un sondage en 2018, le Comité d'action jeunesse de Santé mentale pour enfants Ontario a publié un document de politique intitulé *[From Crisis to Quality: Bridging Services in Gaps and Child Youth Mental Health Services](#)*. Il y présente d'importantes recommandations au gouvernement et aux fournisseurs de services sur les meilleurs moyens de répondre aux besoins des jeunes ontariens dans des domaines clés. Le Comité recommande notamment de hausser l'âge de transition aux services de santé mentale pour adultes de 18 à 25 ans.

SMEO ne cesse de demander plus d'investissements afin d'améliorer l'accès aux soins pour les jeunes âgés de 18 à 25 ans. Depuis très longtemps, les jeunes à l'âge de la transition aux soins de santé mentale pour adultes manquent de services. À l'heure actuelle, les centres de traitement en santé mentale pour les enfants et les adolescents ne sont financés que pour les servir jusqu'à l'âge de 18 ans. Dès qu'ils dépassent cet âge, ils ne trouvent plus les soins qui leur conviennent.

Si les jeunes de cette tranche d'âge recevaient du soutien, ils auraient le temps de développer de la résilience et de se préparer au système de santé mentale pour adultes, s'ils ont encore besoin de soins. Les fournisseurs de soins auraient aussi le temps de suivre avec ces jeunes un plan qui les aiderait à traverser cette transition sans difficulté avec des résultats plus durables.

**SMEO estime qu'un investissement supplémentaire annuel de 20 millions de dollars nous permettrait de commencer à étendre ces précieux services pour les jeunes qui désirent les recevoir jusqu'à 25 ans.**

### III. LE DÉVELOPPEMENT DU SYSTÈME : AMÉLIORATION DE L'ORIENTATION DES FAMILLES ET DE LA QUALITÉ DES SOINS DE SANTÉ MENTALE POUR LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

Tout en étendant les services de première ligne, il sera crucial de collaborer avec les enfants, les adolescents, les familles et les organismes de santé mentale des enfants et des jeunes pour aider les familles à s'orienter dans le système afin d'y trouver des services. Il faudra aussi améliorer la qualité des services et l'expérience des patients. Trop de familles ne savent pas où s'adresser pour obtenir de l'aide en santé mentale. Elles éprouvent aussi des difficultés en faisant la transition entre différents fournisseurs de services, en passant des services de santé mentale à des services de traitement de la toxicomanie, en faisant la transition vers les services pour adultes.

On améliorerait cette expérience en établissant un système de soins publics et communautaires en santé mentale mieux interreliés, intégrés et coordonnés dans la foulée de la transformation du système et de la création des équipes Santé Ontario. Tout en investissant pour étendre les services de première ligne, la province a la possibilité d'améliorer la qualité et l'orientation des familles :

- a. Créer un guichet unique pour les familles qui utilisent des centres d'une bannière commune pour la santé mentale des enfants et des adolescents** afin qu'elles sachent où aller et que les fournisseurs de soins de première ligne sachent où les envoyer. La bannière commune garantira la qualité des services et des traitements, ce qui donnera confiance aux familles.
- b. Simplifier l'accès centralisé (intégré aux points d'accès actuels des équipes Santé Ontario).**  
Les familles doivent trop souvent frapper à de nombreuses portes et décrire maintes fois leurs circonstances avant de trouver le centre de traitement qui convient à leur enfant. En intégrant les services et en les joignant au développement des ressources existantes déjà centralisées des équipes Santé Ontario, nous faciliterons l'accès aux services pour les familles.
- c. Adapter les solutions numériques et utiliser les technologies novatrices.**  
Le domaine de la santé mentale se sert déjà d'innovations comme la télépsychiatrie ainsi que de nouvelles solutions numériques passionnantes, comme les cliniques sans rendez-vous virtuelles. Il faudrait investir dans ces innovations pour les mettre à l'essai et les adapter afin d'atteindre plus d'enfants, d'adolescents et de familles.
- d. Élaborer une stratégie sur la qualité et sur les données** afin de fournir les meilleurs services de santé mentale et de traitement de la toxicomanie. Cette stratégie comprendrait un cadre de qualité, des normes de service provinciales, des mesures du rendement et une évaluation uniformisée. Cette stratégie provinciale sur la qualité garantirait que les normes reposent sur les meilleures données probantes et correspondent à celles d'autres initiatives de services de santé communautaires, de traitement de la toxicomanie et d'amélioration de la qualité.
- e. Élaborer et mettre en œuvre une stratégie en matière d'équité.** La prestation des soins de santé dans les différentes régions de la province est très inégale, et de nombreuses familles sont incapables a) d'accéder à des services, ou b) d'accéder à des services qui respectent leur culture. Il est essentiel de nous concentrer sur l'équité en reconnaissant la forte influence qu'ont les déterminants socioéconomiques de la santé sur les résultats en santé mentale. Nous devons nous engager à garantir l'accès à des services de qualité pour certaines populations prioritaires, comme les communautés noires et autochtones, les 2SLGBTQ+, la communauté francophone, les immigrants et d'autres groupes désignés.



## IV. L'INVESTISSEMENT DANS LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS EST UNE POLITIQUE INTELLIGENTE



Nos enfants sont notre avenir,  
et nos familles ne peuvent  
plus attendre.

Les familles ontariennes sont en situation de crise, parce qu'elles ne trouvent pas de traitements et de services de santé mentale pour leurs enfants. En investissant chaque année une somme supplémentaire de 150 millions de dollars pour étendre les services de première ligne, nous améliorerons les résultats de **160 000 nouveau-nés, enfants, adolescents et leurs familles**, et nous économiserons :

- 260 millions de dollars par année en visites à l'hôpital que l'on aurait pu prévenir;
- 420 millions de dollars par année en regagnant la productivité des aidants naturels et des parents;
- Au moins 140 000 \$ d'économies que chaque enfant fera pendant sa vie.

Nos enfants sont notre avenir, et nos familles ne peuvent plus attendre.